

Certainement, je ne suis pas méchant, murmura l'homme qui paraissait sincèrement regretter sa brutalité de tout à l'heure.

Taisez-vous, interrompit sévèrement la jeune mère; votre voix lui fait peur!... Et à l'enfant: «ne crains rien, mio carissimo, tu auras ce soir un bon lit et un bon souper; l'orage s'éloigne, demain il n'y paraîtra plus; tu joueras tout le jour, si tu le veux avec Nino, Pietro et Geronimo; et si tu le désires, tu resteras avec nous... Je serai ta mère, et je t'aimerai bien, tu verras... Et elle l'embrassait avec l'effusion d'une vraie mère.

Bien, Marta; bien, ma fille; dit l'aïeul penché sur les bras de son fauteuil, tandis qu'une larme d'attendrissement tremblait au bord de sa paupière.

Ah! c'est que les femmes valent mieux que nous! Qu'elles voient un enfant qui souffre, aussitôt elles pensent aux leurs, et quelle que soit la couleur du drapeau de son pays, la pitié émeut leur cœur et y prescrit la charité.

Bientôt le petit étranger fut tout à fait remis. La bonne Marta le fit manger, et quelques doigts d'orvieto rendirent à ses joues amaigries les couleurs que la souffrance et la faim leur avaient retirées.

Les enfants, qui n'osaient pas encore lui parler, le regardaient de leurs grands yeux sympathiques; le chien dont nous avons parlé, lui léchait les mains, et Geronimo, le plus jeune fils de Marta, jetait ses plus beaux jouets aux pieds du petit Espagnol.— Mais le pauvre petit, déjà initié aux douleurs des hommes, éprouvait peu le désir de partager des jeux d'enfants, aussi se contentait-il de sourire tristement à son nouvel ami. Iuseppe avait repris son espingole et continuait à la fourbir, le regardant de temps en temps, et baissant les yeux avec confusion, dès que Ribéra lui-même le regardait.

Enfin Marta, curieuse comme le sont, dit-on, toutes les filles d'Ève, s'assit devant le petit Espagnol et lui prenant affectueusement les mains, lui demanda comment il se faisait que si jeune, il fût déjà si loin de son pays, et se trouvât seul sur le chemin de Rome, par une semblable nuit.

Ribéra lui raconta alors qu'il était le plus jeune fils d'un hidalgo très noble mais très pauvre de Xativa, près San-Felipe en Andalousie; qu'ayant vu des peintures de Herrera et Francisco Pacheco (1), il avait résolu d'en faire de pareils et de devenir

(1) Maîtres de l'école espagnole, tous deux professeurs de Velazquez.